

INDISPENSABLE UNEF!



Hebdomadaire N°7 - 10 Novembre
Directeur-Gérant Mr. ZAMICHIEI
A.G.E.N. 1, rue Gustave Simon

Que l'on soit étudiant depuis plusieurs années, ou nouvel arrivé à l'Université, se pose à chacun en cette rentrée la question de l'engagement dans le mouvement étudiant.

Il ne faut pas longtemps pour se rendre compte que seul, on ne peut rien ; certes, on se débrouille pour trouver une chambre (et à quel prix !), obtenir une bourse - souvent dérisoire -, "passer ses examens" : c'est peu.

Défendre nos revendications en matière de bourses ou de restaurants universitaires, faire respecter notre autonomie d'animation culturelle dans les cités, dénoncer le caractère de classe d'une culture pour perroquets, nous battre au côté des enseignants et des autres travailleurs pour une Université AU SERVICE DES TRAVAILLEURS, c'est à dire ouverte à tous, offrant les mêmes chances pour tous, liant formation théorique et formation professionnelle, fournissant non des "cadres" dociles mais des hommes décidés à mettre en place un système économique et social plus juste, tout cela exige un mouvement étudiant solide. L'UNEF est ce mouvement.

Cette année, adhérer à l'UNEF est d'une particulière importance.

D'abord parce qu'en mai une "masse étudiante" que beaucoup souhaitent apathique et dépolitisée a pris un droit à la parole qu'on lui refuse ; elle a osé prétendre que les "privilegiés" du système sont souvent des chômeurs en puissance et "bénéficiaires" d'un enseignement vétuste dans son contenu et ses méthodes ; elle a mesuré combien l'Université entretient - pour le plus grand profit d'une minorité - les cloisonnements sociaux.

CONTROLE ETUDIANT, LIBERTES POLITIQUES ET SYNDICALES, LUTTE CONTRE L'UNIVERSITE DE CLASSE (c'est à dire : refus de la distinction entre licence et maîtrise, entre facultés, grandes écoles et IUT, entre théorie et pratique ; exigence d'un véritable cycle d'orientation ; critique du contenu et des méthodes de l'enseignement ; refus de l'inféodation de l'Université aux intérêts privés locaux), **LIAISON AVEC LES TRAVAILLEURS** : Quel mouvement étudiant, sinon l'UNEF, reprend à son compte **LES THEMES DE MAI** ?

Deuxième raison de l'importance d'une adhésion à l'UNEF : on assiste actuellement à une vaste tentative de "mise en parenthèses" de mai. D'un côté on apprivoise les étudiants avec la poudre aux yeux d'une loi d'orientation qui ne répond que partiellement à quelques unes des revendications de mai et passe sous silence les autres : la cogestion devient la participation minoritaire des étudiants aux décisions les moins importantes, le Conseil de l'Université ne s'ouvre qu'aux "personnalités extérieures" qui depuis plusieurs années déjà viennent soit y dormir soit y défendre le seul point de vue patronal, les libertés politiques et syndicales se caricaturent en une "liberté d'information" hors des locaux d'enseignement ; rien n'est dit sur la possibilité de contester l'enseignement, sur la formation permanente, sur la formation professionnelle, sur le refus des barrières et des cloisonnements, etc. De l'autre côté, on refuse à l'Université les crédits et le personnel nécessaires à la réforme pédagogique, et on prend prétexte de la pénurie et de l'afflux des bacheliers pour inviter les étudiants au "réalisme", c'est à dire à l'oubli de tout ce qu'ils ont demandé au printemps dernier. La préoccupation essentielle des autorités universitaires est d'assurer la rentrée coûte que coûte : où sont-ils, les textes des commissions de mai-juin ?

Seule une organisation étudiante de masse peut exiger du gouvernement et des universitaires le respect des engagements pris en mai et réclamer, au côté des enseignants, les moyens en hommes et argent nécessaires à ce respect : c'est l'UNEF.

Pour ceux (et celles) que ce qui précède laisserait sceptiques, franchement, croyez-vous encore au mythe de l'étudiant "futur cadre de la nation" ? A quoi l'Université prépare-t-elle, sinon à des professions salariées modestes ? Et comment y prépare-t-elle, sinon mal ? Et ceux qui envisagent un avenir plus "flatteur", comment y parviendront-ils et s'y maintiendront-ils, sinon en rampant ? Tout cela vous satisfait-il ? Ou bien les hochets du "beau langage", de la "culture d'élite", de la "belle situation future" vous aveuglent-ils à ce point ?

Nous ne sommes pas de futurs cadres, mais de futurs maillons d'un système général d'exploitation. Et dès aujourd'hui nous travaillons dans des conditions inacceptables. Alors, laissons-là le folklore étudiant : soyons sérieux, songeons à nos véritables intérêts, rejoignons l'UNEF !

Le Bureau de l'AGEN

LES CARTES UNEF SONT EN VENTE AU PRIX DE 12 F. A L'AGEN, DANS LES AMICALES ET LES COMMISSIONS SYNDICALES UNEF.

LE TEXTE DU PROJET DE LOI D'ORIENTATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EST EPUISE.

MERC. 13 à 20H30. DEBAT LIBRE A L'AGEN (1, rue G. Simon) SUR L'ORIENTATION DE L'UNEF. TOUS LES ETUDIANTS SONT INVITES.

CETTE SEMAINE

"Au seuil de la vie" d'I. Bergmann (Ciné-Club "la clairière") le samedi 9

Au grand Théâtre

- Phi-Phi, les 9.10.11.

- Gala de Danse par les étoiles soviétiques le 12

- "Black-Comedy" les 13 et 14

Conférence

Au GEC : "La montée de l'esprit" le mardi 12

Salle Poirel : "L'Argentine" par J. Cornet, le 13

Variétés

Salle Poirel : Raymond Devos le mardi 12

**N'OUBLIEZ PAS ; MARDI 12 NOVEMBRE A 21 H, AU CAMEO, PRESENTE PAR
LE CINE-CLUB DE L'AGEN "LA NUIT" D'ANTONIONI**

SCIENCES-ECO: ÇA SUFFIT

Y aura-t-il une rentrée en sciences économiques? L'incroyable pénurie en hommes et en matériel dont souffre ce département pousse à en douter.

L'année dernière déjà, on constatait une nette insuffisance dans la formation scientifique, pour ne pas parler de la formation professionnelle, pratiquement nulle: la licence d'économie est neuve, et ses débouchés incertains.

En mai-juin, un gros travail de réflexion et de propositions fut fourni par les étudiants: fin de la relation privilégiée avec le droit, nouveaux programmes (maths et socio approfondis), relations étroites avec les entreprises et les praticiens, réelle formation professionnelle. Ces projets se heurtèrent au scepticisme et des profs de droit, soucieux de rester unis aux économistes, et des profs d'économie, parce qu'ils craignaient à juste titre une formation à l'américaine trop strictement adaptée aux besoins capitalistes, mais aussi parce qu'ils n'étaient guère décidés à mettre en cause un enseignement pourtant médiocre. Début juillet, ce fut la rupture avec les "négo-ciateurs" étudiants (les associations restant quant à elles, en relation avec les enseignants).

Là-dessus, les départs se précipitèrent, chaque prof cherchant fortune à Paris à commencer par ceux qui naguère préchaient la régionalisation. Si bien qu'à 15 jours de la rentrée officielle, il reste, pour environ 1000 étudiants de 1ère à 4ème année, trois professeurs! Le ministère ne semble pas prêt, à cette date (4 nov.) à fournir les heures de doublement de la 1ère année entre juristes et économistes, et il n'est pas sûr que la fac touche 1 seul des 30 agrégés de cette année (19 paraît-il, sont réservés pour Paris, et les autres facultés de province ne sont pas toujours mieux loties que celle de Nancy).

Dans ces conditions, que faire?

REFLEXIONS SUR L'IUT

Que devraient être les IUT?

Dans ces écoles, les étudiants pourraient prétendre à un enseignement qui leur permettrait d'acquérir une formation théorique et pratique réelle, c'est à dire des connaissances à la fois directement exploitables mais aussi et surtout permettant une adaptation à la profession y compris un recyclage aisé.

Pour cela, il faudrait qu'ils soient la suite logique des études précédentes. La durée de l'enseignement devrait être compatible avec son contenu. Il serait indispensable que les laboratoires et ateliers soient suffisamment équipés en vue de soutenir de façon efficace les connaissances acquises. Il serait nécessaire que le corps enseignant reçoive une formation particulière (car les IUT ne sont ni faculté, ni lycée) lui permettant de connaître et de comprendre tout le problème qu'est la corrélation entre la pratique et le théorique.

D'autre part, les étudiants en IUT devraient être à même de prolonger leurs études au delà du DUT.

Que sont effectivement les IUT?

En voulant concilier la rentabilité directe et les moyens d'adaptation à long terme dans un temps extrêmement court, ils sacrifient

Les enseignants ont bâti de pièces et de morceaux un programme qui ne retient que très peu des propositions de Mai. Ils veulent pouvoir à tout prix présenter au ministère quelque chose de "cohérent", et commencer les cours à la date prévue. L'ennui est que trop de cours sont attribués à des "X", ou à des enseignants dont on est à peu près sûr qu'ils ne seront pas là cette année.

Par ailleurs, certains poussent à confier des tâches d'enseignement à des praticiens (directeurs de banque, ingénieurs, etc.): avec raison, le doyen est réticent et n'accepterait si tant est qu'il obtienne des crédits pour les payer - que des professionnels intégrés dans les équipes d'enseignants. Sinon c'est la porte ouverte à toutes les propagandes sur l'excellence du système économique français...

D'autres suggèrent que la faculté fasse agir des "relations" (style Torral?) pour récupérer, malgré tout et sur le dos des autres facultés françaises, des enseignants. Est-ce vraiment la solution à un problème qui se pose partout de la même façon? (Lille a déjà protesté officiellement contre la pénurie).

En fait, le problème est-il vraiment d'assurer la rentrée? Etudiants et enseignants doivent-ils accepter de travailler dans des conditions impossibles? N'y a-t-il pas hypocrisie à ouvrir à des jeunes une voie dont on ne sait trop ce qu'elle sera dans les prochaines années si on n'oblige pas le gouvernement à "mettre le paquet" sur la licence d'économie? L'Amicale UNEF organise des réunions d'année pour définir le point de vue des étudiants sur ce problème. Elle souhaite une action concertée sur toute la France.

Amicale de Droit (4 Novembre)

Dernière heure, les faits confirment la justesse de notre analyse: une action d'envergure s'organise à la Faculté.

CONTINUONS LE COMBAT

DROIT

Vendredi 8 Novembre: 10 H
Assemblée Générale des 3ème année de Sciences Eco
à 15 H: A.G. des 3ème année de D.

Mercredi 13: A. G. des 1ère année
le matin à 9 H: Juristes (organisée par la fac)
l'après-midi à 15 H: Economistes

Les 14 et 15: Session préuniversitaire à Pompey. S'inscrire avant le 12.

On recherche des anciens pour animer. Le Comité d'Accueil continue.

A L'AGEN

Mercredi 13: 20 H 30: Réunion générale de tous les étudiants.
Depuis le début Octobre, des débats ont lieu dans les facultés sur l'Orientation Générale du mouvement.

Cette réunion devra faire la synthèse des débats et faire apparaître les clivages. Le syndicat n'a rien à gagner à une situation équivoque.

A la suite de cette réunion, des équipes rédigeront des motions d'orientation.

Pour que l'acquis du mois de mai soit pleinement utilisé, nous avons besoin d'un mouvement fat.

Participez à la réunion du 12.

RECU POUR VOUS

Vous pouvez trouver à L'AGEN

- l' "Université Syndicaliste" (SNES) du 23 Octobre: plusieurs articles sur la formation des maîtres. La suppression de la licence.

- l'Unef-Information périodique du Bureau National: 2 documents sur les règlements intérieurs des cités (dont le texte du règlement adopté en septembre par l'Académie de Paris) et sur les sursis.

- le rapport de la Commission des Ecoles de Mai-Juin: Grands principes d'une Université nouvelle.

Rappel. Le Rectorat distribue des Allocations - vacances d'hiver aux étudiants désirant faire du ski et manquant d'argent.

Urgent. Les candidats à un prêt d'honneur devront déposer leur dossier au Rectorat avant le 10 Novembre

QUELLE UNIVERSITÉ?

(propos sur un prétendu découpage)

La loi d'orientation dispose qu' "avant le 31 Décembre, le Ministre établira la liste provisoire des unités d'enseignement et de recherche destinées à constituer les différentes universités". Les différentes facultés et écoles vont être redistribuées tandis que l'on parle de plusieurs universités à Nancy. Ces unités et universités auront à élaborer leurs statuts avant le 15 Mars, faute de quoi ils leur seraient imposés par le Ministère.

Notre rôle n'est pas de fournir des projets ou des contre-projets mais de préciser rapidement à quels principes doit satisfaire le découpage. Nous refusons la démarche consistant à plaquer de nouvelles étiquettes sur des structures qui ont fait faillite, et réclamons qu'un débat au fond sur ces principes soit institué entre les différents intéressés. Sur cette base, nous pouvons espérer voir se dégager des points d'accord et nous serons alors en mesure d'appuyer ou de combattre telle ou telle des formules envisagées.

Distinguons 2 séries de principes: les premiers concernent l'efficacité de l'enseignement et de la recherche dans la société actuelle, les seconds représentent des exigences plus politiques.

A) Efficacité de l'enseignement et de la recherche:

Dans ce domaine, notre réflexion prend d'autant plus d'importance que, à quelques exceptions près, les professeurs n'ont pas de conceptions générales de l'enseignement et de la recherche - sinon l'attachement à un système qui a vécu.

1) Pluridisciplinarité et souplesse:

Le cloisonnement entre les disciplines est une des causes de la sclérose de l'Université (absence d'enseignement et de recherche interdisciplinaires). Mais la pluridisciplinarité dépasse largement ce cadre: elle doit permettre en particulier une formation plus complète et équilibrée, dont la nécessité est à la fois professionnelle et humaine: avancement rapide des techniques - excluant la spécialisation étroite, nécessité de former des individus politiquement responsables. Il faut mettre fin à la séparation entre celui qui réfléchit et celui qui agit (le théoricien de la connaissance scientifique et l'ingénieur par exemple): que l'intellectuel connaisse les applications socio-politiques de son activité.

La rigidité actuelle empêche l'étudiant de s'orienter en connaissance de cause et d'acquérir la formation la plus riche compatible avec ses goûts et ses aptitudes. La solution ne réside pas dans la multiplication d'établissements inter-disciplinaires simplement juxtaposés, ce qui recrée un cloisonnement. Nous voyons plutôt l'Université dispenser un grand nombre de petites unités d'enseignement parmi lesquelles l'étudiant fait son choix. Mais ce choix ne peut être arbitraire: il doit aboutir à une formation équilibrée et professionnellement utile. D'où la nécessité de deux types d'unités: les unités "de spécialité" et les unités de formation". Si on compare l'Université à un restaurant les premières joueront le rôle de cuisinier et les secondes de maître d'hôtel.

Cette double structure cadre mal avec la loi qui impose un système unique d'unités.

2) Départements:

Ces unités de spécialité grouperaient les enseignements d'une même discipline (qu'ils soient de premier, deuxième ou troisième cycle, d'orientation fondamentale ou appliquée). Cette structure est favorable au développement d'un enseignement harmonieux dans son contenu et dans ses formes pédagogiques. Elle paraît aussi éminemment favorable aux activités de recherche.

3) Formation:

Elle doit comporter pour chacun la possibilité de sortir de l'enseignement supérieur avec une qualification professionnelle à tous les niveaux (techniciens, ingénieurs, enseignants, chercheurs) sans que cela enferme l'étudiant dans un système de couloirs étanches. La structure en "unités de formation" est donc nécessaire mais elle doit être subordonnée à la précédente, car il serait désastreux que ce découpage cristallise les structures archaïques (IUT, facultés, grandes écoles) avec tous les inconvénients qu'elle comporte (recrutement différencié anti-démocratique, multiplicité des formations de base).

4) Régions:

Une université est en formation à Metz, une autre est projetée à Epinal. Les structures de l'Université de Nancy doivent donc rester ouvertes: éviter d'entrer en concurrence avec des établissements à créer ou de les annexer pour les réduire à des instituts de 1er cycle.

Ces considérations techniques sont déjà lourdes d'implications politiques, mais précisons:

B) Action syndicale:

1) Pouvoir des étudiants:

Il doit s'exercer au niveau de la région, de l'université, de l'unité, de l'amphi. L'unité représente la taille idéale pour l'exercice du pouvoir des étudiants. C'est donc la structure à laquelle il faut donner le maximum de force. (Les pouvoirs risquent d'être monopolisés par le recteur au niveau région et par le grand professeur au niveau amphi). Cependant le contrôle au niveau de l'Université doit permettre d'imposer une politique globale en évitant l'affrontement artificiel de particularismes.

2) Evolution démocratique:

Il serait catastrophique de substituer des structures rigides à d'autres structures rigides (surtout en 3 mois). En particulier, si certaines structures archaïques et anti-démocratiques (préparations et grandes écoles) subsistent momentanément, il faut prévoir leur suppression rapide et prendre garde à ce qu'elles n'imposent pas leur forme à une université technocratique (sélection de fait, étendue à tout l'enseignement supérieur).

3) Harmonisation au niveau national:

Nous refusons les universités concurrentielles prévues par le colloque de Caen. En particulier il serait désastreux que certaines universités aient une vocation d'élite et d'autres une vocation de masse. Les structures de différentes universités doivent être harmonisées de manière à ce qu'il ne subsiste pas, à côté d'une université nouvelle, des établissements privilégiés qui perpétueraient et aggraveraient la ségrégation sociale.

4) Ouverture de l'Université:

L'autonomie ne doit pas faire de l'Université un corps dans la nation. La participation de personnalités extérieures imposée par la loi devrait ouvrir le conseil régional au monde du travail. Mais à un niveau plus bas nous devons lutter pour que l'Université soit ouverte à tous les travailleurs à tout moment de la vie professionnelle.

- Pour une formation souple inter-disciplinaire
- Pour un rayonnement de l'Université par des départements de spécialité actifs

- Pour une action étudiante efficace
- Pour une Université ouverte à tous

Participons à toutes les réflexions sur les structures de l'Université nouvelle. Soyons prêts à contrer les projets réactionnaires et à imposer une université démocratique.

Amicale des Sciences

ciné SEMAINE GODARD AU CAMEO

J.L.G. FOR EVER

Chacun des films de Godard renvoie aux autres, leur donne un sens nouveau (en même temps qu'il en est lui-même modifié), mêle sa propre trajectoire aux leurs, il oscille perpétuellement autour d'un centre formé de ces rencontres, de ces redites, de ces oppositions.

Le cinéma godardien ignore la logique, Sa démarche est celle du rêve (ou, plus exactement, celle de la rêverie): développement complexe, mené dans plusieurs directions à la fois, sensible à la moindre influence, toujours prêt à changer de cap. Le découpage de films comme Une femme est une femme ou Pierrot le fou s'explique dès que l'on s'aperçoit qu'ils progressent en dehors de, et même contre, l'intrigue de chaque scène (ainsi dans Pierrot, la représentation de la guerre au Vietnam, la rencontre de Devos), n'a aucun sens en elle-même, qu'elle n'ajoute rien aux autres, mais que de leur ensemble (et non: de leur somme) naît la vérité des personnages: Ferdinand en reçoit la sienne, mais c'est pour mourir.

La mort (et les idées qui s'y rattachent: la destruction, la peur, l'ennui) est toujours présente chez Godard, elle est le terme obligé de nombreux de ses films. A vrai dire, elle y est moins crainte qu'obscurément désirée. Le héros (ou plutôt le personnage) godardien vit déchiré par les contradictions, la présence du monde l'étouffe, elle l'empêche de poursuivre son songe intérieur, l'action lui répugne, il ne l'accomplit que pour mieux le fuir (il: Pierrot le fou). Aussi la mort qui est ici mort au monde, simple disparition (on ne voit mourir ni la Véronica du Petit Soldat, ni les deux frères des Carabiniers, ni le Paul de Masculin - Féminin). Est-elle moins une fin qu'un commencement, comme le dit le dernier carton des Carabiniers, ce sont les rêves qui constituent le Paradis.

Cette fuite éperdue devant les laideurs du monde, cette recherche obstinée de la bonté, de la vérité, d'un monde propre où toutes les choses seront claires (le désir d'échapper aux situations fausses, de rejeter le mensonge, est commun à tous les films de Godard), on nous en montre cependant dans le même temps la vanité: on ne saurait échapper au monde, tout au plus, peut-on transiger - à quel prix! avec lui. C'est la leçon, notamment des films "politiques" (Made in USA, La Chinoise). L'œuvre de Godard vit un éternel présent dont elle ne peut sortir, elle témoigne contre elle-même, elle n'est elle aussi que compromis illusoire. Lui-même fait du cinéma parce qu'il ne peut pas, ne pas en faire, mais il sait fort bien que tout cela ne lui servira à rien.

Les dieux peints du Mépris (cette admirable méditation sur l'art et la mort, véritable clé de l'œuvre godardienne) ont disparu, et avec eux l'espoir d'une vie véritable, tout au plus peut-on en évoquer le souvenir. Godard est un humaniste (quel dommage de devoir employer un terme aussi ignoble!) qui aurait perdu ses illusions, qui se verrait nié, rejeté et ne trouverait plus sa justification que dans le fait même de poser, sans cesse, la même question.

John Paul MOURION

Semaine Godard au Caméo, à partir du 6

- Pierrot le fou (mercredi et samedi)
- Le petit soldat (jeudi et dimanche)
- A bout de souffle (vendredi et lundi)



cléo

CHAUSSURES

SACS

**PRET A PORTER
COUTURE**

**PRET A PORTER
UNIVERSITÉ**

**7. RUE S^t DIZIER
54 - NANCY**

LIBRAIRIE LE TOUR
DU MONDE

1 RUE DES MICHOTTES

- NANCY - Tél. 52. 04. 16.

- LES GRANDES COLLECTIONS UNIVERSITAIRES
LETTRES - DROIT - SCIENCES HUMAINES -
SCIENCES ECONOMIQUES - ETC...
- ARTS - LITTERATURE - POESIE - DOCUMENTS
des nouveautés aux titres de fond,
des ouvrages de luxe aux livres de poche

A 30 mètres, au N° 7 : Manuels du secondaire
Stylos - Papeterie - Fournitures diverses

TU VIENDRAS CHEZ

BOB

14, RUE DE LA FAIENCERIE
NANCY

Tu achèteras ton **Jeans velours**
tu en trouveras un choix complet
et tu pourras assortir ton pantalon
d'un pull **Shetland** ou **marin**

J'ai aussi des chemises qui te plairont

Si tu apportes ce journal, une sur-
prise agréable t'est réservée.

Alors n'hésite pas. Je suis là tous
les jours depuis 7 heures le matin
à ton service.

F. SCHMITZBERGER & C^e - 12, Rue Saint-Dizier & 1, Rue Dom-Calmet - NANCY - Tél. 52.78.63



Papeterie
de luxe

Fournitures de Bureaux
Jeux Educatifs

Du Livre de Poche
au plus beau Livre

Des Nouveautés aux
ouvrages de Fond

Droit, Médecine, Sciences,
Lettres, Psychologie

Livres techniques
Jeux scientifiques

(forte documentation permanente)

